

La vaste salle de l'Académie royale de musique, depuis plusieurs jours muette des accents passionnés d'Arnold et de Matilde [Mathilde], des cadences qui donnent un langage aux mouvements harmonieux de mademoiselle Taglioni, reparaisait mercredi soir toute fraîche parée, embellie de décorations nouvelles, inondée de flots de lumière qui de tous côtés jaillissaient sur la foule des femmes au panache bleu et blanc mollement agité.

La salle provisoire, dont l'existence se prolonge sans fin, avait besoin de changements, qui viennent de s'exécuter sous l'administration de M. Véron, le nouveau directeur, qui, nous devons le dire, a su comprendre largement, en véritable artiste, l'entreprise dont il s'est chargé; car ayant reçu de la liste civile 40,000 fr. pour la restauration de l'Opéra, il en a dépensé 80,000; surcroît de dépense qui retombe à sa charge.

Toute la salle a été repeinte à neuf; au plafond vous voyez, sur un fond blanc, douze femmes ou muses à demi nues, entourées de fleurs, avec des amours qui semblent les soutenir. Les devantures des quatrièmes, troisièmes et secondes loges sont d'un fond rouge sur lequel se détachent des oiseaux, des griffons, des génies; pour les premières, au lieu de peintures et d'arabesques, on a adapté une balustrade blanche en relief, avec des moulures d'or. Cette innovation est la plus importante et du plus agréable effet. Dans les quatre angles de la salle, au-dessus des colonnes, on remarque de grandes peintures qui représentent les quatre siècles des beaux-arts, personnifiés par des renommées de hautes proportions. La couleur du rideau est rouge damassé. A la base des colonnes, distribuées à l'avant-scène et sur les côtés de la salle, brillent des candélabres qui portent des grosses bougies simulées par un verre blanc mat d'où s'échappe le gaz, dont l'éclat, harmonisé avec celui du lustre, répand dans toute la salle une lumière vive et douce.

Nous n'avons qu'à féliciter les artistes sur la manière dont ils ont exécuté cette restauration telle qu'ils l'avaient conçue, cependant nous leur adresserons une observation générale précisément sur le plan qu'ils ont suivi.

Le but des beaux-arts étant de reproduire sous toutes leurs formes vivantes les sympathies, les idées et les besoins des hommes, pour les exalter et les diriger, les artistes doivent puiser leurs inspirations dans leur époque et dans le sentiment de la destination de la société; à ce point de vue, l'art est la plus haute éducation de l'homme, et son influence se fait sentir dans toutes les circonstances diverses au milieu desquelles il se trouve placé.

Dans l'antiquité, les temples, les théâtres, les fêtes, excitaient l'enthousiasme des peuples et enfantèrent de grandes choses, parce que là se manifestait par la poésie, la sculpture, l'architecture, la puissance des beaux-arts qui célébraient la gloire des dieux, les exploits des héros, et poussaient les peuples à la guerre, à la conquête de l'Asie.

Dans le moyen âge, à l'époque où l'art était encore dans l'église, les chants religieux, les statues, les peintures, reproduisaient les sentiments, les souvenirs, les espérances mystiques des chrétiens, et exerçaient sur les fidèles une action morale qui nourrissait et fortifiait la foi. A quoi bon les beaux-arts, s'ils ne servent, comme aujourd'hui, qu'à une œuvre d'antiquaire, à claquer des modèles vieillis, à ressusciter un passé païen ou chrétien, des amours, des muses, des génies, des renommées, ou des anges et saints et des saintes, divinités actuellement insignifiantes et niaises.

Partout où apparaît l'artiste, c'est pour parler aux hommes cette langue animée, colorée, vibrante, pittoresque, qui charme, saisit, exalte, fait aimer. Or il est aussi ridicule de venir aujourd'hui en peinture représenter des amours, des muses, des gloires, que de parler et d'écrire grec ou latin.

Les artistes chargés de la restauration de la salle de l'Opéra n'ont donc pas compris la destination des beaux-arts en ne cherchant pas à concevoir un plan de décoration et d'embellissement un peu plus en rapport avec les goûts, les habitudes, les sentiments de la société; un peu plus capables d'exciter, de réveiller ou de grands souvenirs ou de grandes espérances.

Au reste ce reproche peut s'adresser à tout ce qui se dit artiste dans notre époque, littérateurs, peintres, architectes, sculpteurs: tous sont en dehors du présent et surtout de l'avenir; aussi tous ne font qu'un métier, aucun ne possède de la popularité, de cette popularité féconde qui s'appelle de la gloire, car tous manquent d'inspiration nouvelle.

Nous sortons de ces observations générales pour arriver à quelques détails sur la représentation de mercredi soir.

L'ouverture du théâtre se faisait par *Guillaume Tell*, réduit en trois actes, et la *Somnambule*. L'opéra de Rossini a perdu dans cette réduction quelques airs de danse au milieu du premier acte, et tout le ballet du troisième acte, à l'exception de la tyrolienne. Le quatrième, devenu maintenant le troisième, n'a plus le même dénouement; au lieu de la tempête et de la mort de Gesler sur le lac de l'apparition de toutes les barques suisses, au lieu de l'hymne de la victoire, les compagnons d'Arnold reviennent triomphants au moment où le tyran veut entraîner Guillaume Tell, dispersent les soldats de Gesler, et célèbrent leur délivrance par un chœur martial sur le pas redoublé de l'ouverture.

Ce final se trouve ainsi terminé un peu brusquement, et le chœur ne vaut pas l'hymne à la liberté qui n'a jamais été bien écouté et qui est cependant du plus bel effet. Grâce à ces coupures, Guillaume Tell pourra maintenant être entendu jusqu'à la fin par le public de l'Opéra.

En résumé, l'Académie royale de musique, sous la direction de M. Véron, a commencé une existence nouvelle qui, à en juger par la soirée de mercredi, donne les plus belles espérances.

LE GLOBE, 4 juin 1831, p. 624.

Journal Title:	LE GLOBE
Journal Subtitle:	JOURNAL DE LA DOCTRINE DE SAINT-SIMON.
Day of Week:	Saturday
Calendar Date:	4 JUIN 1831
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°155
Year:	VII ^E ANNÉE
Series:	None
Pagination:	624
Issue:	Samedi 4 Juin 1831
Title of Article:	THÉÂTRES.
Subtitle of Article:	OUVERTURE DE L'OPÉRA
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None